

CULTURE ISLAMIQUE

par *K oribâa NABHANI*

Professeur à l'université d'ALGER

La culture est le reflet de l'esprit d'une nation qui s'est manifestée historiquement, en nous en transmettant le témoignage par les moyens d'expression et de représentation dont elle a disposé. C'est ainsi que la culture islamique, par laquelle divers peuples, en diverses langues, centrée sur le Korân en arabe, a manifesté de l'universalisme en exploitant toute les branches de savoir et en esquissant une synthèse humaine dont elle nous a laissé le soin de moduler les normes.

La culture occidentale, plus heureuse dans ses élaborations, parce que mieux supportée, l'a supplantée depuis la Renaissance en donnant vie à la Civilisation moderne, dont l'Islam gagnerait à adopter les méthodes plus fructueuses.

Le rattachement de la Culture à son époque, autrement dit sa temporalité, nous rappelle combien ce qu'on a appelé les âges dans l'Histoire de l'Humanité ne sont pas un vain mot (âges de la pierre taillée et de la pierre polie, du cuivre, du bronze, du fer, auxquels on peut ajouter celui de l'électricité), car les diverses formes de culture y sont plus ou moins impliquées.

Dans ce contexte, la culture islamique est corollaire d'un époque relativement récente, et a été promue par un type d'homme spécifique, dont la tonalité d'âme reste vaguement persistante.

Elle s'est étalée dans le temps, en surgissant du paganisme local, en se spiritualisant avec l'Islam et en se rationalisant avec sa civilisation propre dont le déclin a provoqué son dessèchement. Une race, une langue, une idéologie lui ont servi de supports.

Elle fut à la fois littéraire et théologique, scientifique et technique, intellectuelle et artistique. On peut la schématiser ainsi:

- a) littérature anté-islamique (prose et poésie d'essence païenne);
- b) discours coranique avec l'exégèse et la théologie qui lui sont attachées;
- c) jurisprudence et philosophie;
- d) sciences humaines, telles que géographie, histoire et politique;
- e) sciences de la nature, telles que médecine et pharmacopée;

f) sciences exactes, telles qu'astronomie, mathématiques, physique, chimie, minéralogie.

Remarque: On peut y ajouter la mystique et la littérature, si riches, ainsi que les procédés de transformation et de fabrication locaux.

Après le déclin du monde islamique, dû à l'imprévoyance de ses dirigeants, les masses sont tombées dans la misère et l'ignorance, devenant sujettes à la décadence. La science a déserté leur camp pour aller connaître un sort meilleur sous des cieux plus propices. Les sciences exactes, celles de la nature, et même la philosophie et le droit ont émigré en Europe. Vide de son esprit, l'Islam n'a gardé que le carcan de ses formules creuses, réduisant ses partisans au rôle d'automates exacerbés, réfractaires à tout progrès redresseur.

La culture islamique n'a pu mener à bonne fin sa mission émancipatrice de l'individu, parce que le politique et le religieux se sont ligüés contre elle pour empêcher les élites de rendre les masses aptes à maîtriser leur destin.

A partir de la Renaissance (XVI^e), après la découverte de l'Amérique et l'invention de l'imprimerie, on a assisté au réveil de l'Europe avec ses peuples dynamiques, ses nations organisées, l'émulation de ses groupes et l'Idéal de perfectionnement qui les anime. Le savoir est descendu de la théorie vers la pratique, la science des abstractions vers l'application.

La culture occidentale a ratissé large, non seulement en allant émerger de ses racines agréco-latines et bibliques et en s'ouvrant au autres cultrues dont l'islamique, mais elle a surtout remplacé le dogmatisme par le réalisme où les mathématiques alliées à l'expérience l'ont fait déboucher sur le machinisme.

Dégagée de la théologie et libérée de tout joug pesant du pouvoir, par elle la nature humaine a pu se manifester dans la vie pratique, dans les arts et les lettres, et plus positivement dans les sciences. En un mot, aujourd'hui, on assiste dans cette multiculture à l'emprise de la rationalité scientifique sur la société, sous l'oeil bienveillant du pouvoir, et dans le respect de la croyance des gens. Pendant ce temps, le monde musulman au passé dépassé par le présent de la civilisation moderne, n'arrive pas à s'organiser ni à se cramponner au progrès qui le submerge. Il ne lui reste donc que la ressource de se mettre à l'école des nouveaux maîtres du jeu, en sauvegardant ce qui lui reste de valable de sa personnalité qui est plutôt à actualiser dans le temps en perpétuel changement.

TABLEAU COMPARATIF DE L'EVOLUTION DES DEUX CULTURES

L'OCCIDENTALE L'ISLAMIQUE

1°/ Du 6e siècle au 2e siècle avant Jésus-Christ, l'hégémonie de la Grèce en Méditerranée et au moyen-orient a permis à sa riche culture littéraire et artistique, philosophique et scientifique de s'épanouir et de se propager, supportée par son admirable langue indo-européenne et par un type humain remarquable.

2°/ Les Arabes d'Arabie absents de la scène internationale, non seulement ne mesuraient pas leurs attaches abrahamiques par l'existence du temple de la Mecque, mais aussi ne soupçonnaient pas l'apparition de la littérature biblique instaurée par leur cousin Hébreux en Palestine sous l'égide de Moïse qui a ouvert la voie à d'impressionnants prophètes: ce message de la Bible, en s'ajoutant au grec, allait plutôt servir de base de travail pour l'âme occidentale.

3°/ Du 2e siècle avant Jésus-Christ au 3e siècle après Jésus-Christ, la puissance romaine en éclipsant celle des Grecs, allait perpétuer la culture en latin, avec son cachet personnel, sans toutefois dépasser celle de ses prédécesseurs.

4°/ Au 7e siècle après Jésus-Christ, l'intervention de l'Islam par la langue arabe sémitique, a permis aux Arabes de constituer un empire mondial, sur les débris des empires romain et perse, et au-delà, et de propager une culture islamique en arabe et en les diverses langues des peuples islamisés,

5°/ Au moyen-âge, l'Europe étouffait sous l'oppression des Barbares, sous la tutelle de l'Eglise, balbutiaient ses langues, partagée entre des monarchies absolues. Et ce fut en Islam qu'elle dut s'informer utilement.

6°/ Au 16e siècle, la Réforme et la Renaissance ont annoncé la naissance des nations européennes bien constituées linguistiquement, politiquement, auxquelles la culture a ouvert l'accès de son domaine scientifique, technique et social prometteur.

7°/ A partir de la Renaissance, on a senti que le déclin de la culture islamique a découlé du déclin de la culture islamique a découlé du dé-

clin politique de l'Islam, qui va être définitif après la chute de l'empire ottoman en 1919.

8°/ Pour nous, la culture prime par ses manifestations rationnelles et ses réalisations techniques: l'Occident a réussi par le machinisme et l'électricité, l'informatique et la robotique, par la collaboration et l'émulation.

9°/ La culture islamique si imaginative dans le savoir (hypothèse, esprit critique, etc) n'est plus que l'ombre d'elle-même, réduite qu'elle est devenue aux fantasmes des rêves, elle gagne à s'enrichir et à se Régénérer dans sa réinsertion dans le courant universel de la pensée en se réformant et en s'ouvrant à la réalité universelle.

10°/ Remarque: Je note comme indice deux lacunes qui doivent faire réfléchir le musulman dans un secteur précis: l'absence de théâtre en Islam, et la condamnation abusive de la figuration dans les arts, ce qui tue la vie dans l'oeuf.

Kobiâa Nabhani